



Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

Séance 1

Lundi 7 mars 2022
(de 14h à 17h)

Delphine Reguig (Université Jean Monnet Saint-Étienne)
• Introduction à la problématique du séminaire

Catherine Volpilhac-Auger (ENS de Lyon) • « De Louis XI à Louis XIV : temps et politique chez Montesquieu »

Séance 2

Lundi 11 avril 2022
(de 14h à 17h)

Alexandre Maral (Centre de Recherche du Château de Versailles) • « La chapelle royale de Versailles : un monument d'architecture »

Jean-Vincent Blanchard (Swarthmore College, Philadelphie) • « Rhétorique de l'architecture, temporalité et souveraineté au sein de la Petite Académie »

Séance 3

Lundi 16 mai 2022
(de 14h à 17h)

Gilles Siouffi (Sorbonne Université)
• « Faire sortir la langue de l'histoire »

Larry Norman (Université de Chicago)
• « Penser les "apogées classiques" en temps monarchique »



ENS de Lyon
Site Descartes
15 parvis René
Descartes —
69007 Lyon
Bât. Recherche
Salle D4-111

Coordination | Contact

Delphine Reguig
Université Jean Monnet
Saint-Étienne,
IHRIM UMR 5317

SÉANCES
COMODALES

Pour obtenir le lien de connexion Zoom,
veuillez en faire la demande à

delphine.reguig@univ-st-etienne.fr

Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

Ce séminaire entend contribuer à mesurer à quel point la société française, voire européenne, évolue dans un cadre idéologique et imaginaire de la temporalité lié à l'exercice de la monarchie absolue telle qu'elle s'est constituée et affermie entre 1580 et 1789.

Notre régime temporel est fondamentalement différent de celui de l'âge classique mais il dérive pourtant de la manière dont le discours sur l'histoire du pouvoir monarchique a été contraint de se transformer. Dans la période encadrée par les troubles des guerres civiles et la Révolution française, l'affirmation de la monarchie absolue a mis en crise la possibilité d'écrire son histoire : la gloire du roi, garante de la paix et de la stabilité du royaume, pouvait être montrée, notamment par les arts plastiques, mais ne pouvait plus être racontée, en raison des limites épistémique, éthique et rhétorique de l'éloge. L'échec répété de l'historiographie royale a donc déplacé les modalités discursives du récit de l'histoire du roi. Le séminaire a pour objectif de mettre au jour un discours collectif qui, en lieu et place de ce récit,

a déployé un imaginaire et une politique de la temporalité. Il s'agit de décrire la constitution d'une idéologie du Temps qui tend à substituer à un établissement scientifique de l'histoire une configuration imaginaire de sa valeur. On cherchera à observer notamment d'une part comment est devenue possible l'écriture d'une histoire qui ne soit pas recueil de faits et d'événements mais fabrique de symboles et de valeurs ; d'autre part comment la société de l'âge classique a créé les outils d'une mesure non chronologique du temps et comment ce modèle d'intelligibilité a fondé notre présent. Car l'enjeu est aussi de mesurer les modalités de la transmission d'un tel modèle et la transformation d'un tel héritage pour la représentation de la temporalité comme cadre de l'exercice du pouvoir et de la vie politique.